



ANNE SALAMON, ANNE ROCHEBOUET
& CÉCILE LE CORNEC ROCHELOIS (DIR.)

LE TEXTE MÉDIÉVAL

De la variante à la recréation



LE TEXTE MÉDIÉVAL

De la variante à la recréation

Face à la conception d'une œuvre fixée et reproductible à l'identique, née avec l'imprimerie, la mobilité du texte apparaît comme une caractéristique de la production médiévale. La circulation de l'œuvre dans l'espace et dans le temps, d'un manuscrit à l'autre, d'un dialecte à l'autre, d'une langue à une autre sont autant de facettes de ce phénomène, depuis ses plus petites manifestations, à l'échelle des graphies ou du lexique, jusqu'à l'agencement général d'une œuvre ou d'un recueil.

Qu'on utilise le terme de « mouvance » à la suite de Paul Zumthor ou celui de « variance » selon l'expression de Bernard Cerquiglini, les fluctuations de la langue et des textes médiévaux ont depuis longtemps suscité l'intérêt des chercheurs. Cet ouvrage se propose de faire le point sur l'étude de la variation dans les travaux contemporains et de réfléchir à l'importance et au sens à accorder à cette instabilité en combinant diverses approches, tant philologiques, lexicographiques et littéraires que codicologiques ou iconographiques.

Illustration : *Fortune* : Arsenal 5193, fol. 229, Boccace,
Des cas des nobles hommes et femmes dans la trad. de Laurent de Premierfait.

MOUVANCE DE L'ŒUVRE, FIXATION DU TEXTE:
ESSAID'ÉDITION CRITIQUE DE QUELQUES PASSAGES DE GUILLAUME D'ANGLETERRE

Stefania Maffei

ISBN: 979-10-231-5236-4



CULTURES ET CIVILISATIONS MÉDIÉVALES

Collection dirigée par Dominique Boutet,
Jacques Verger & Fabienne Joubert

Précédentes parutions

- Les Ducs de Bourgogne, la croisade et l'Orient (fin XIV^e-XV^e siècle)*
Jacques Paviot
- Femmes, reines et saintes (V^e-XII^e siècles)*
Claire Thielliet
- En quête d'utopies*
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- La Mort écrite.*
Rites et rhétoriques du trépas au Moyen Âge
Estelle Doudet (dir.)
- Famille, violence et christianisme au Moyen Âge. Hommage à Michel Rouche*
M. Aurell & T. Deswarté (dir.)
- Les Ponts au Moyen Âge*
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Auctoritas. Mélanges à Olivier Guillot*
G. Constable & M. Rouche (dir.)
- Les « Dictez vertueux » d'Eustache Deschamps.*
Forme poétique et discours engagé à la fin du Moyen Âge
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- L'Artiste et le Clerc. La commande artistique des grands ecclésiastiques à la fin du Moyen Âge (XIV^e-XVI^e siècles)*
Fabienne Joubert (dir.)
- La Dérisio[n] au Moyen Âge.*
De la pratique sociale au rituel politique
É. Crouzet-Pavan & J. Verger (dir.)
- Moult obscures paroles.*
Études sur la prophétie médiévale
Richard Trachsler (dir.)
- De l'écrin au cercueil.*
Essais sur les contenants au Moyen Âge
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Un espace colonial et ses avatars.*
Angleterre, France, Irlande (V^e-XV^e siècles)
F. Bourgne, L. Carruthers, A. Sancery (dir.)
- Eustache Deschamps, témoin et modèle.*
Littérature et société politique (XIV^e-XVI^e siècles)
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- Fulbert de Chartres précurseur de l'Europe médiéval ?*
Michel Rouche (dir.)
- Le Bréviaire d'Alaric.*
Aux origines du Code civil
B. Duménil & M. Rouche (dir.)
- Rêves de pierre et de bois.*
Imaginer la construction au Moyen Âge
C. Dauphant & V. Obry (dir.)
- La Pierre dans le monde médiéval*
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Les Nobles et la ville dans l'espace francophone (XII^e-XV^e siècles)*
Thierry Dutour (dir.)
- L'Arbre au Moyen Âge*
Valérie Fasseur, Danièle James-Raoul & Jean-René Valette (dir.)
- De Servus à Sclavus.*
La fin de l'esclavage antique
Didier Bondué
- Cacher, se cacher au Moyen Âge*
Martine Pagan & Claude Thomasset (dir.)

Cécile Le Cornec-Rochelois,
Anne Rochebouet, Anne Salamon (dir.)

Le texte médiéval

De la variante à la recréation

Ouvrage publié avec le concours de l'École doctorale V « Concepts et Langages » et l'EA4089 « Sens, texte, informatique, histoire » de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-798-7
© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2012

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac/Paris)
© Sorbonne Université Presses, 2025

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

Tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

MOUVANCE DE L'ŒUVRE, FIXATION DU TEXTE : ESSAI D'ÉDITION CRITIQUE DE QUELQUES PASSAGES DE GUILLAUME D'ANGLETERRE

Stefania Maffei
Université de Lausanne

PRINCIPES MÉTHODOLOGIQUES

Face à « l'instabilité fondamentale »¹ de l'écrit médiéval, nommée selon les critiques « mouvance »² (Paul Zumthor), « variance »³ (Bernard Cerquiglini) ou « muance »⁴ (Jean R. Scheidegger), l'éditeur moderne est amené à se poser une question essentielle, celle de l'authenticité littéraire du texte qu'il se propose de donner à lire. Sa démarche critique, le choix de sa méthode éditoriale dépendent en effet de l'objet qui, à ses yeux, possède la plus grande légitimité : l'original (le plus souvent perdu) ou l'une de ses traces manuscrites, le témoin.

En France, la tradition bédieriste, dominante depuis les années 1930, produit essentiellement des éditions conservatrices, recherchant la fidélité au copiste plutôt qu'à l'auteur. S'en tenir à un seul manuscrit (le « bon manuscrit »), qui, contrairement à un archétype reconstitué, présente l'avantage d'avoir une existence réelle, fut en effet la réaction de Joseph Bédier face aux excès du lachmannisme, méthode issue de la tradition philologique allemande et importée en France par Gaston Paris à la fin des années 1860. Plus récemment, Bernard Cerquiglini⁵ a prôné la vertu créatrice de la variante, dont le texte médiéval, dans son inachèvement, aurait besoin pour se constituer en tant qu'œuvre. Évacuant la question de l'original en soulignant l'anachronisme de certaines notions que l'on projette sur le Moyen Âge (auteur, originalité, propriété littéraire), sa théorie de la variance présente toute tentative de reconstitution d'un texte unique comme l'appauvrissement d'une tradition foisonnante, comme le figement d'une écriture en mouvement.

¹ Paul Zumthor, *Essai de poétique médiévale*, Paris, Le Seuil, 1972, p. 507.

² *Ibid.*

³ Bernard Cerquiglini, *Éloge de la variante. Histoire critique de la philologie*, Paris, Le Seuil, 1989, p. 54.

⁴ Jean R. Scheidegger, *Le Roman de Renart ou le texte de la dérision*, Genève, Droz, 1989, p. 33.

⁵ Voir Bernard Cerquiglini, *Éloge de la variante*, *op. cit.*

À nos yeux, pourtant, la démarche qui consiste à ignorer délibérément une partie de la tradition manuscrite est bien plus réductrice. Un juge qui s'en tiendrait à un seul témoignage au lieu de confronter les différentes versions des faits manquerait à ses devoirs d'impartialité et d'objectivité ; de même, l'éditeur qui accorde une préférence arbitraire à l'un des témoins – un apparent bédierisme cache parfois une absence de réflexion méthodologique – prend le risque de le suivre jusque dans ses aberrations. À cet égard, le roman de *Guillaume d'Angleterre*, dont la localisation et l'attribution ont récemment fait l'objet d'une importante mise au point⁶, constitue un cas d'étude intéressant. Il s'agit d'un texte abondamment édité et commenté, notamment en raison de son appartenance à l'*« Appendix Christiana »*⁷. Cependant, malgré les sept éditions (majoritairement bédieristes) de *Guillaume d'Angleterre* qui ont été produites entre 1840 et 2007, le travail d'édition critique de cette œuvre ne semble toujours pas achevé⁸. À titre d'étude de cas, nous nous proposons donc de soumettre quelques passages de ce roman à un essai d'édition critique renouant avec la méthode lachmannienne, largement abandonnée par les éditeurs récents. Il s'agira non pas d'éditer le texte d'un seul manuscrit choisi par commodité, mais de tenter de se rapprocher de la version primitive de l'œuvre à travers la confrontation systématique des témoins qui nous l'ont transmise. Appliquée à *Guillaume d'Angleterre*, cette méthode devrait permettre, du moins l'espérons-nous, d'établir un texte critique plus satisfaisant et donc une « hypothèse de travail » (selon la formule de Gianfranco Contini) plus solide⁹.

TRADITION MANUSCRITE ET ÉDITIONS

Guillaume d'Angleterre est un conte édifiant composé à la fin du XII^e siècle par un auteur du nom de « Crestiens » (v. 1 et v. 18), parfois confondu – à tort – avec Chrétien de Troyes¹⁰. Ce texte, produit vraisemblablement dans l'aire normanno-

⁶ Comme l'a montré grâce à une étude linguistique approfondie François Zufferey dans son article « La pomme ou la plume : un argument de poids pour l'attribution de *Guillaume d'Angleterre* », *Revue de linguistique romane*, 72, 2008, p. 157-208, l'auteur de *Guillaume d'Angleterre*, dont la patrie semble devoir être cherchée en Picardie, ne saurait se confondre avec Chrétien de Troyes.

⁷ En tant qu'œuvre d'attribution incertaine de Chrétien de Troyes.

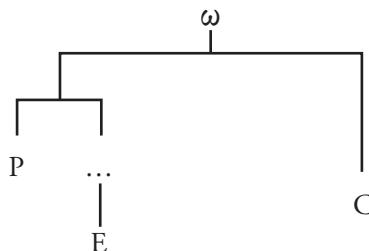
⁸ Voir Marco Maulu, « Tradurre nel medioevo : sulle origini del ms. escorialense H-I-13 », *Romania*, 126, 2008, p. 174-234, à la p. 192 (n. 51).

⁹ Précisons que nous n'entendons pas entreprendre une édition complète du roman ; une nouvelle édition critique semble d'ailleurs être en préparation en Italie. Voir Patrizia Serra, *Per una nuova edizione critica del « Guillaume d'Angleterre » : note sulla tradizione manoscritta*, Cagliari, CUEC, 2002. Nous n'avons malheureusement pas eu accès à cet ouvrage, qui est également absent de la riche bibliographie de l'éd. Ferlampin-Acher (voir n. 20, *infra*).

¹⁰ Voir François Zufferey, « La pomme ou la plume », art. cit.

picarde¹¹, nous est parvenu à travers deux témoins : le manuscrit P (Paris, BnF, fr. 375, fol. 240vb-247va, fin du XIII^e siècle, exécuté à Arras)¹², et le manuscrit C (Cambridge, St. John's College, B 9, fol. 55rb-75vb, début du XIV^e siècle, provenant de l'Est de la France)¹³. Il existe également une traduction espagnole du poème, la *Estoria del Rey Guillelme*, conservée par le manuscrit H. I. 13 de la bibliothèque de l'Escorial¹⁴, fol. 32r-48r. À cette traduction en prose de la fin du XIV^e siècle, fidèle mais fortement abrégée, on attribue le sigle E.

Comme l'ont remarqué les éditeurs, P et C représentent deux familles différentes, et la version espagnole appartient à la branche de P. À ce propos, Anthony Holden fait judicieusement observer que c'est lorsque E s'accorde avec C que son témoignage est particulièrement précieux, car il trahit ainsi les innovations de P¹⁵. Il serait donc dommage de se priver de ce témoin, qui, dans certains cas, peut être utilisé comme arbitre ou révélateur. En revanche, le groupement P-E ne nous aide guère pour la reconstitution du texte primitif : ces deux témoins étant liés, leur accord n'est pas nécessairement un indice d'authenticité. La méthode à suivre nous est donc dictée par le *stemma* que voici :



Aucun de nos deux manuscrits n'affichant une nette supériorité par rapport à l'autre¹⁶, les témoins se sont partagé les faveurs des éditeurs. P a été édité à quatre reprises, par Francisque Michel¹⁷, Maurice Wilmotte¹⁸,

¹¹ *Ibid.*, p. 196.

¹² Pour une description du ms., voir Charles François, « Perrot de Neele, Jehan Madot et le manuscrit Bn. Fr. 375 », *Revue belge de philologie et d'histoire*, 41, 1963, p. 761-779.

¹³ Au sujet de ce témoin, on lira Paul Meyer, « Les manuscrits français de Cambridge », *Romania*, 8, 1879, p. 305-342, en particulier p. 309-324.

¹⁴ Sur ce recueil, voir Marco Maulu, « Tradurre nel medioevo », art. cit.

¹⁵ Voir Chrétien, *Guillaume d'Angleterre*, éd. Anthony Holden, Genève, Droz, 1988, p. 13.

¹⁶ P et C présentent de nombreuses divergences, dont la principale réside dans l'omission ou l'addition de passages (leçons singulières) : environ 80 octosyllabes se lisent uniquement dans P, tandis qu'une quarantaine de vers n'apparaissent que dans C. Il est souvent difficile de déterminer si ces vers sont authentiques ou interpolés.

¹⁷ *Chroniques anglo-normandes*, éd. Francisque Michel, Rouen, Édouard Frère, 1840, t. III, p. 39-172.

¹⁸ Chrétien de Troyes, *Guillaume d'Angleterre, roman du XII^e siècle*, éd. Maurice Wilmotte, Paris, Champion, 1927 [éd. citée ci-après GdA Wilmotte].

Anne Berthelot¹⁹ et Christine Ferlampin-Acher²⁰. Trois autres éditeurs ont utilisé C comme manuscrit de base : Wendelin Foerster (deux fois)²¹, Virginia Merlier²² et Anthony Holden²³. La version espagnole de E, enfin, a fait l'objet de deux éditions, par Hermann Knust²⁴ et John R. Maier²⁵.

Les deux éditions plus récentes de P sont d'obéissance bédieriste ; elles justifient leur existence par une plus grande fidélité au manuscrit que l'ancienne édition de Maurice Wilmotte, aux corrections jugées inutiles. Les deux éditeurs de C, quant à eux, ont accordé une plus grande place à la réflexion critique et à la comparaison des témoins. Anthony Holden revendique toutefois, comme la plupart des éditeurs de P, une édition conservatrice. Si son édition critique est sans conteste la plus fiable, elle n'est pas considérée comme définitive²⁶, car entachée d'erreurs de lecture²⁷. Foerster est plus lachmannien, et sa méthode est souvent concluante, mais un préjugé a beaucoup fait souffrir le texte qu'il se proposait d'éditer. Convaincu de la paternité de Chrétien de Troyes, il a en effet cru bon de créer des graphies champenoises factices, conformes à l'idée qu'il se faisait de la langue de l'illustre romancier. Il conviendra donc d'appliquer la méthode allemande avec moins d'idéalisme que Foerster, qui prétendait reconstruire ce qu'il considérait comme l'original pur, et d'emprunter, entre conservatismus excessif et interventionnisme coupable, une voie moyenne susceptible de servir le texte de *Guillaume d'Angleterre*.

¹⁹ *Guillaume d'Angleterre*, éd. Anne Berthelot, dans Daniel Poirion (dir.), *Chrétien de Troyes. Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1994, p. 953-1036 et p. 1410-1451 [éd. citée ci-après GdA Berthelot].

²⁰ Chrétien de Troyes (?), *Guillaume d'Angleterre*, éd. Christine Ferlampin-Acher, Paris, Champion, 2007 [éd. citée ci-après GdA Ferlampin-Acher].

²¹ Christian von Troyes, *Sämtliche erhaltene Werke*, t. IV, *Der Karrenritter (Lancelot) und das Wilhelmsleben (Guillaume d'Angleterre)*, éd. Wendelin Foerster, Halle, Niemeyer, 1899, p. 253-360 et p. 426-460 [éd. citée ci-après GdA Foerster]. *Wilhelm von England (Guillaume d'Angleterre)*, ein Abenteuerroman von Kristian von Troyes, éd. Wendelin Foerster, Halle, Niemeyer, 1911.

²² Virginia Merlier, *Édition préliminaire du « Roman de Guillaume d'Angleterre » attribué à Chrétien de Troyes*, thèse de l'University of Pennsylvania, Ann Arbor, University Microfilms International, 1972. Voir *Diss. Abstr.* 33 (1972-1973), 6922a. Cette thèse non publiée se présente comme une reproduction fidèle du ms. C.

²³ Voir réf. supra, n. 15.

²⁴ *Dos obras didácticas y dos leyendas sacadas de manuscritos de la Biblioteca del Escorial*, éd. Hermann Knust, Madrid, Sociedad de bibliófilos españoles, 1878, t. 17, p. 171-247.

²⁵ *El rrey Guillelme*, éd. John R. Maier, Exeter, University of Exeter, 1984.

²⁶ Voir le *Complément bibliographique* du *Dictionnaire étymologique de l'ancien français*, version électronique <www.deaf-page.de>, rubrique *GuillAnglH*.

²⁷ Voir le compte rendu de cette édition par Thomas Städtler dans *Zeitschrift für romanische Philologie*, 107, 1991, p. 201-203.

ESSAI D'ÉDITION CRITIQUE DE QUELQUES LIEUX VARIANTS

Le roman de *Guillaume d'Angleterre*, qui s'inspire de la légende de saint Eustache²⁸, raconte la séparation, puis la réunion d'une famille cruellement éprouvée par le sort. Guillaume, roi d'Angleterre, obéissant à une manifestation divine l'invitant à partir en exil, déserte une nuit sa demeure de Bristol avec sa femme Gratienne, malgré la grossesse de celle-ci. Dans une grotte où le couple a trouvé refuge, la reine met au monde des jumeaux, deux garçons. Une série de malheurs frappe alors la petite famille : la mère puis les enfants sont successivement enlevés au père par des marchands. Les membres de la famille ainsi éclatée vivront séparément durant vingt-quatre ans, le roi embrassant une carrière de marchand sous le nom de Gui de Galloway, Gratienne régnant sur la terre de Sutherland et les jumeaux Marin et Louvel grandissant côté à côté sans savoir qu'ils sont frères, avant que d'heureuses circonstances ne réunissent les quatre protagonistes.

33

Le cor d'ivoire

Notre roman fait intervenir de manière récurrente un motif bien connu de la littérature médiévale, celui du signe de reconnaissance qui permet à un personnage ayant été longtemps séparé de sa famille d'être identifié par les siens au moment des retrouvailles²⁹. Divers objets assument ici ce rôle : pour les jumeaux, les deux pans du manteau de leur père dans lesquels ils ont été enveloppés à leur naissance ; pour Guillaume, un anneau qu'il porte au doigt et un cor d'ivoire suspendu au mât de son navire marchand. Le motif du cor est introduit au début du roman, au moment où les seigneurs de l'entourage royal, ayant constaté la disparition de leurs souverains, s'empressent de faire main basse sur les objets de valeur de la maison. C'est un jeune valet qui emporte le cor d'ivoire, trouvé, comme le dit clairement le texte des deux témoins³⁰, sous un lit :

P		C	
Uns petis enfes espia	412	Uns petiz anfes espia	410
Desous le lit un cor d'ivoire		Desouz un lit .i. cor d'ivoire	

²⁸ Sur le traitement romanesque de la *Vie de saint Eustache*, on lira Isabelle Garreau, « Eustache et Guillaume ou les mutations littéraires d'une vie et d'un roman », *Médiévaux*, 35, 1998, p. 105-123.

²⁹ On pensera par ex. aux lais du *Frêne* et de *Milon* de Marie de France, au lai anonyme de *Doon*, etc.

³⁰ Nous citons les mss de *Guillaume d'Angleterre* d'après leur édition respective la plus récente, soit l'éd. Ferlampin-Acher pour le ms. P et l'éd. Holden pour le ms. C. Lorsqu'aucune précision n'est donnée, nous nous référerons au texte de P. Les citations du ms. E sont empruntées à l'éd. Knust, avec renvoi aux pages.

Bien des années plus tard, lors d'un séjour *incognito* à Bristol, Guillaume reconnaît le cor entre les mains du jeune homme venu le vendre à la foire. Il le lui rachète, non sans lui demander dans quelles circonstances l'instrument est entré en sa possession. À ce point du récit, les manuscrits présentent une divergence intéressante. En effet, alors que le manuscrit de Cambridge reprend rigoureusement la même formule qu'au v. 411, P innove en plaçant cette fois le précieux objet sur un banc, leçon retenue par les éditeurs de ce témoin :

P	C	E		
Nus ne me bouta ne retint, S'alai tout autresi cerkant Par le maison et reversant Com li autre et li plus grant. Si trovai le cor sor un banc	2096 2100	Nus ne me bouta ne ne tint, S'alai tout autresin cerchant Par les sales et reverchant, Com li menor et li greignor, Si trovai le cor mon seignor	2084 2088	[...] las gentes de la villa fueron á su casa e rrobáronla. E desque fué rrobada metyme yo so un Desouz un lit et si lou pris.
Si m'abassai et si le pris.				

34

Nous ne croyons pas qu'il faille voir dans la leçon du manuscrit P, comme le suggère Christine Ferlampin-Acher, une forme de censure visant à rendre plus discret un symbole sexuel (le cor d'ivoire) en le plaçant dans un endroit moins suggestif que sous le lit conjugal du couple royal³¹. Remarquons que l'édition, qui commente ce passage dans son introduction littéraire, semble considérer la « localisation sous le lit » comme « première »³², mais uniquement parce que celle-ci renforce à son sens la symbolique érotique du cor. Cette conviction – ou intuition – ne l'empêche d'ailleurs pas d'imprimer la leçon de P, puisque son édition se veut fidèle au texte transcrit par le copiste picard³³.

La phénoménologie de la copie nous permet d'expliquer d'une manière beaucoup plus simple (et moins subjective) comment la variante « sur un banc » s'est glissée sous la plume du scribe de P. Peut-être influencé par les finales en *-ant* des vers précédents, notre copiste emploie au v. 2099 « plus grant » au lieu de « greignor », variante qui n'affecte pas le sens mais casse la rime en *-or*. Dès lors, le voilà contraint d'intervenir pour sauver, si ce n'est une rime, du moins une assonance. Anticipant l'indication spatiale « sous un lit », qui serait insignifiante si elle ne faisait pas écho au v. 413, le copiste y substitue un complément de lieu qu'il juge tout aussi plausible que la leçon authentique pour la découverte du

³¹ Voir *GdA* Ferlampin-Acher, p. 187, n. 156. Dans cette même note, à la première ligne, lire « sous un lit » et non « sous un banc ».

³² *Ibid.*, p. 29.

³³ Les autres éditeurs du ms. P ne font pas grand cas de la leçon de C : si Anne Berthelot se contente de la signaler en note, sans aucun commentaire (voir *GdA* Berthelot, p. 1447), Maurice Wilmotte ne la relève même pas.

cor d'ivoire (« sor un banc »). Pour compenser la perte du complément de nom « mon seignor » ainsi engendrée, le scribe ajoute un verbe de mouvement (« si m'abassai ») avant de rejoindre son modèle.

De toute évidence, la leçon de P et l'incohérence qui en résulte ont été générées par la simple substitution d'une forme analytique de comparatif (« plus grant ») à une forme synthétique (« greignor »), qui à la fin du XIII^e siècle devait déjà être ressentie comme un archaïsme. Cette variante banale a sans doute été produite de manière inconsciente et machinale par le scribe de P, dont la préférence pour le comparatif analytique de l'adjectif « grant » semble se manifester une nouvelle fois vers la fin du roman (à l'intérieur d'un vers), dans la scène de retrouvailles entre Gratienne et ses fils. Marin et Louvel implorent alors le pardon de la reine pour l'avoir combattue sous les ordres du seigneur de Caithness. Elle ne se montre pas rancunière :

P	C	
Assés vos fait a pardonner,	Assez vous feit a pardonner	3071
Car vos me voliés doner	Quant vous me voloiez doner	
Plus grant honor que jou n'avoie ;	Graignor esnor que n'iert la moie ;	
De mon preu mau gré vos savoie.	De mon preu mal gré vous savoie.	

35

STEFANIA MAFFEI Mouvance de l'œuvre, fixation du texte

Lorsqu'un témoin s'écarte du texte présumé authentique à travers une série d'innovations comme dans le passage qui nous intéresse, il est souvent possible d'identifier un facteur déclenchant. Dans le cas présent, il doit s'agir d'une incompatibilité entre le sentiment linguistique du copiste de P et les formes archaïques qu'il avait à transcrire. On remarque en effet qu'avant d'intervenir imprudemment sur « greignor » à la rime, notre scribe a sans doute sacrifié en début de vers un autre comparatif synthétique, puisque le v. 2099 de P commence par « com li autre » au lieu de « com li menor » (v. 2087 C). Ici, la solution de remplacement choisie est plus neutre que la leçon originale, probablement en raison de l'hypermétrie qu'aurait produite le comparatif analytique correspondant (« plus petit »). Nous pensons que cette première modification a entraîné la suivante, le copiste ayant relâché sa vigilance ; de là l'altération de la rime et de tout le passage.

Le rôle d'une édition critique n'est pas de faire croire à une incohérence de l'auteur en donnant à lire un texte qui présente une contradiction due à une variante de copiste. L'auteur de *Guillaume d'Angleterre*, même s'il ne se confond pas avec le grand romancier de Troyes, a soigneusement calculé les motifs mis en place en vue de la série de retrouvailles qui clôt son roman, et ne semble pas enclin à négliger des détails narratifs³⁴. De plus, comme l'a bien vu Wendelin

34 Le cor d'ivoire sera l'un des indices révélant à Gratienne que le marchand de Galloway ayant accosté en Sutherland n'est autre que son époux (v. 2440-2457).

Foerster³⁵, la leçon de C est appuyée par E (« *so un lecho* »), ce qui constitue un argument supplémentaire en faveur de son authenticité.

D'autres variantes s'observent dans ce passage, sur lesquelles il nous semble moins utile de nous attarder. Le plus souvent, la comparaison des témoins nous incite à privilégier la leçon de C (moyennant, dans un cas, une légère harmonisation graphique), sauf pour la variante « par le maison » (v. 2098 P) contre « par les sales » (v. 2086 C), qui fait écho à d'autres passages décrivant la scène de pillage³⁶.

Sur la base de ces quelques observations, nous proposons pour ce lieu variant l'édition critique suivante (en adoptant la graphie de P et la numérotation des vers de l'éd. Ferlampin-Acher) :

36

2096	Nus ne me bouta <i>ne ne tint</i> ,
	S'alai tout autresi cerkant
	Par le maison et reverkant,
	Com li <i>menor</i> et li <i>greignor</i> ,
2100	Si trovai le cor <i>mon seignor</i>
	<i>Desouz un lit</i> et si le pris.

2096	<i>ne ne tint C] ne retint P</i>
2098	<i>le maison P] les sales C</i>
2098	<i>reverkant corr.] reversant P, reverchant C</i>
2099	<i>menor... greignor C] autre... plus grant P</i>
2100	<i>mon seignor C] sor un banc P</i>
2101	<i>Desouz un lit C] Si m'abassai P</i>

Guillaume désire aller à la chasse

Le passage examiné ci-dessus, qui nous a permis de reconstituer en toute transparence la genèse d'une variante, nous incite à nous méfier quelque peu de P, que l'on aurait tort d'éditer aveuglément. Toutefois, comme le montre l'extrait suivant, qui s'inscrit dans la scène de retrouvailles entre Guillaume et Gratienne, le ms. C n'est pas pour autant irréprochable ; quelques innovations peuvent lui être imputées.

Dérouté par une tempête, Guillaume aborde en Sutherland, où il est accueilli par la souveraine du royaume, qui n'est autre que Gratienne. Au cours d'un repas, l'ancien roi d'Angleterre aperçoit des chiens, ce qui lui rappelle son goût pour la chasse. Guillaume se perd alors dans une rêverie à voix haute : il se voit chassant le cerf. Prévenante, la reine lui propose aussitôt de réaliser ce désir :

35 Voir *GdA* Foerster, p. 446.

36 Cf. « Toutes les cambres et les sales / De quanquë il i troevent wident » (v. 408-409) ; « Et serjant en lor maison prisen / A bandon quanqu'il i troverent » (v. 2090-2091).

P

Tout son plaisir li vaura faire,
Qui k'en parole, s'ele puet :
« Sire, fait ele, il vos estuet
Tout maintenant aler en bois.
Sarés me vos gré se g'i vois ?
– Sarai, dame ? Oïl, voir, moult grant :
Je ne sui de rien si en grant,
Bien a vint .XXIII. /sic/ ans passés,
S'ai puis eüst anuis assés,
Que je n'alé chacier am bois :
Mout en serai liez se je i vois .

2626

2630

2634

C

Tout son plaisir li voudra feire,
Qui qu'an parost, tout pleinament.
Lors li a dist mont gentemant :
« Sire, je vueil aler am bois.
Savroiz m'an vous gré se je i vois ?
– Savré ? Dame, oïl, voir molt grant.
Ge ne sui de rien si an grant ;
Bien a .xxiiii. ans passez,
Puis ai ahu esnui assez,
Que je n'alé chacier am bois,
Mont an serai liez se je i vois ».

2600

2604

2608

E

[...] ella avia sabor de le faser todo su plaser e díxole : « Sennor, sy vos yo guisar' que vades á caçar, ¿ gradescérmelo hedes ? » – « Sy », dixo él, « ca non he tan grant sabor de al, ca XXIII annos ha que siempre sofry enojo e mala ventura » (p. 231).

Dans ce passage, P et C sont en désaccord en deux endroits. Dans la prise de parole de Gratienne, tout d'abord, les témoins présentent des variantes qui ne sont pas sans influence sur les propos tenus par la reine (v. 2627-2629 P / 2601-2603 C). En effet, si dans P, Gratienne invite son époux à aller chasser sans plus tarder (« il vos estuet / tout maintenant aler en bois »), dans C, en revanche, c'est sa propre envie de chasser qu'elle affirme, de manière plutôt abrupte (« je vueil »). La leçon de C paraît suspecte, car comme l'annonce le v. 2626 P / 2600 C, c'est pour faire plaisir à son mari que la reine veut organiser une partie de chasse. Même pour exprimer la parfaite communion d'idées entre les époux, le fait que Gratienne prenne cette envie à son compte ne semble guère naturel³⁷. Sa seule intention est d'accompagner Guillaume, ainsi qu'elle le propose au v. 2630 P / 2604 C³⁸. En outre, au niveau de la forme, on observe un écho entre « tout pleinament » dans C (v. 2601) et « tout maintenant » dans P (v. 2629), comme si le scribe du manuscrit de Cambridge avait anticipé, en la modifiant, la bonne leçon. Notons d'ailleurs que l'effet produit par la locution « tout pleinament » (ms. C) à la suite de « tout son plaisir » (v. 2600) ne manque pas de lourdeur.

Les vers 2609-2610 de C, ensuite, ne se lisent que dans ce seul témoin. Cette leçon singulière a suscité diverses réactions chez les éditeurs, qui l'ont tantôt

³⁷ Le ms. E ne nous est pas ici d'un grand secours, car il ne semble pas avoir traduit littéralement les vers qui nous intéressent.

³⁸ Plus tard, Gratienne dira clairement vouloir rester en retrait tandis que Guillaume courra le cerf : « Vos courrés, jou ne courrai pas ; / Toute l'ambleüre et le pas / M'irai aprés vos esbatant » (v. 2699-2701).

rejetée, tantôt adoptée, tantôt corrigée³⁹. Comme on peut s'y attendre, la plupart des éditeurs de P écartent ces vers⁴⁰. Mais tandis que même Wendelin Foerster désavoue ici son manuscrit de base, en imprimant ces deux vers entre crochets⁴¹, on constate avec étonnement que Christine Ferlampin-Acher, d'ordinaire très fidèle à P, effectue l'inverse en empruntant ce couplet d'octosyllabes à C. Ceci est en contradiction avec la méthode de l'éditrice, qui affirme ne recourir aux leçons de C que lorsque son manuscrit de base présente un « non-sens »⁴². Tel n'est pas le cas ici. On peut dès lors regretter le fait que l'éditrice omette de justifier son choix critique, se bornant à constater que les v. 2635-2636 « manquent dans P »⁴³.

À nos yeux, l'attitude la plus sage dans un tel cas est sans doute celle qui consiste à respecter un principe dicté par l'auteur lui-même, celui de l'économie du récit⁴⁴. Or, du point de vue du sens, le couplet d'octosyllabes spécifique à C ne paraît pas indispensable : il développe un peu les propos de Guillaume, sans toutefois apporter d'élément nouveau. De plus, ces vers posent d'importants problèmes au niveau de la syntaxe : l'enchaînement avec ce qui précède n'est pas très heureux, car la phrase que l'on pourrait attendre (du type : « il y a vingt-quatre ans que je ne suis pas allé chasser ») est maladroitement coupée par le v. 2634 P / 2608 C. On remarque également que « se je i vois » (v. 2610 C) reprend mot pour mot la fin du v. 2630 P / 2604 C, ce qui renforce l'impression d'inauthenticité des vers de C. Enfin, notons que ceux-ci n'ont pas d'équivalent dans E, même si cette absence peut résulter d'une omission délibérée du traducteur espagnol.

Pour ces différentes raisons, nous ne conserverons dans l'essai d'édition critique de ce passage que les leçons de P⁴⁵. Comme l'édition de Maurice Wilmotte

³⁹ Il semblerait que le v. 2609 tel qu'on le lit chez Anthony Holden ne reflète pas la leçon originale : Wendelin Foerster imprime « Que je n'aille chacier an bois » (voir *GdA* Foerster, v. 2657), vers qui s'intègre encore moins bien dans notre passage. Comme Anthony Holden n'en fait aucune mention dans ses leçons rejetées, il se pourrait qu'il soit intervenu sans signaler sa correction. Christine Ferlampin-Acher reprend telle quelle la leçon de l'éd. Holden.

⁴⁰ C'est le cas de Francisque Michel, de Maurice Wilmotte (qui qualifie les vers en question de « superflus », voir *GdA* Wilmotte, p. 120) et de Anne Berthelot.

⁴¹ Voir *GdA* Foerster, p. 338.

⁴² Voir *GdA* Ferlampin-Acher, p. 43.

⁴³ *Ibid.*, p. 216.

⁴⁴ Même s'il ne s'agit peut-être que d'un *topos* rhétorique, Chrétien annonce en effet dans le prologue sa volonté de faire preuve de concision : « La plus droite voie tenra / Quë il onques porra tenir, / Si que tost puist a fin venir » (« Il [l'auteur] ira au plus court, afin de pouvoir en finir rapidement »), v. 8-10 (trad. empruntée à *GdA* Ferlampin-Acher, p. 77).

⁴⁵ La seule leçon douteuse de P dans ce passage est « parole » (v. 2627) (au lieu de « parlott » < **paraulet*), bien qu'une forme de subjonctif avec *e* analogique puisse se rencontrer à la fin du XII^e siècle. Nous la maintenons pour la mesure du vers.

réflète le texte du manuscrit de Paris, nous la reproduisons ci-dessous⁴⁶, en ajoutant les variantes de l'autre témoin dans l'apparat critique :

2608 Tout son plaisir li vaura faire,
Qui k'en parole, s'ele puet :
« Sire, fait ele, il vos estuet
Tout maintenant aler en bois.
2612 Sarés me vos gré si g'i vois ?
— Sarai, dame ? O'il voir, moult grant :
Je ne sui de rien si en grant
Bien a vint et quatre ans passés,
2616 S'ai puis eü anuis assés ».

2609 parole, s'ele puet *P*] parost, tout pleinemant *C*
2610 Sire, fait ele, il vos estuet *P*] Lors li a dist mont gentemant *C*
2611 Tout maintenant aler *P*] Sire, je vueil aler *C*
2612 Sarés me vos *P*] Savroiz m'an vous *C*
2616 S'ai puis eü *P*] Puis ai ahu *C*
Après ce vers, C ajoute Que je n'aillé chacier am bois / Mont an serai liez se je i vois

39

Gratiennne affamée

Le dernier passage que nous souhaitons étudier présente également des leçons singulières et des divergences dans la distribution des vers. Toutefois, dans ce cas, le témoignage de la traduction espagnole se révélera décisif pour le choix des leçons ayant le plus de chances de refléter le texte original.

L'épisode en question met en scène Gratienne et Guillaume le lendemain de la naissance des jumeaux. Au réveil, l'accouchée est si violemment tourmentée par la faim qu'elle menace de dévorer les nouveau-nés. Guillaume, craignant pour la vie de ses fils, lui propose alors un morceau de sa propre cuisse en guise de nourriture. La reine refuse ce sacrifice, en des termes qui diffèrent selon les manuscrits :

P	C	E
Si li en est grans pités prise.	530 Si l'an est si granz pitiez prisse	528 « <i>Sennor, esto</i>
Fait ele : « Que faire volés ?	Que sa fein mont li aleija.	<i>non puede ser.</i>
D'autre mangier me soélés,	« Si n'iert, ce n'iert ne or ne ja, »	Agora al buscad
Que ja, par saint Piere de Rome	Feit ele, « que feire volez ?	que me dedes á
Quë on a piet requiert a Rome,	D'autre meingier me saoulez,	comer, ca, par <i>Sant</i>
Me chars ne mangera le vostre,	Que ja, par saint Pere l'apostre,	<i>Pedro Apóstol,</i>
Foi que doi sainte Patre	Ma char ne meingera la vostre ».	la mi carne non
[Nostre].		comerá la vuestra».
		(p. 185)

46 Voir *GdA Wilmotte*, p. 81. Nous respectons la numérotation des vers de l'éditeur, mais modifions légèrement la ponctuation du v. 2613 (« O'il voir » au lieu de « Oïl, voir »).

L'éditeur qui n'aurait à sa disposition que le témoignage de P et de C pourrait être tenté, en comparant les deux versions, de faire l'économie des v. 529-530 du manuscrit de Cambridge et de donner raison à l'autre témoin. En effet, ce couplet d'octosyllabes (jugé inutile par Maurice Wilmotte⁴⁷) paraît de prime abord quelque peu fragile, essentiellement en raison de l'apparente contradiction qui existe dans C entre le v. 529 (apaisement de la faim de Gratienne) et le v. 532 (demande de nourriture de celle-ci). Mais le ms. E est heureusement là pour nous rappeler à l'ordre : la phrase « *Sennor, esto non puede ser* » (litt. « seigneur, cela ne peut être ») correspond clairement au v. 530 de C⁴⁸, dont l'authenticité semble attestée grâce à l'accord de ces deux témoins appartenant à des familles différentes. Quant au v. 529 C, il n'est pas nécessairement en désaccord avec ce qui suit, car il ne fait état que d'un apaisement momentané, qui permet à Gratienne de supporter le manque de nourriture jusqu'à ce que Guillaume ait trouvé des aliments convenables à lui donner. Ces deux vers ne sauraient donc être écartés d'une édition critique basée sur l'examen de tous les témoins connus de notre roman.

Par une sorte d'effet de compensation, qui résulte peut-être de l'omission volontaire – ou, du moins, consciente – de ces deux octosyllabes par le copiste picard, le manuscrit P présente ensuite, à son tour, une leçon singulière. Il s'agit de deux vers non consécutifs, que plusieurs indices concourent à désigner comme des interpolations. Au v. 533 P, tout d'abord, la substitution de « saint Pierre de Rome » à « saint Pierre l'apôtre », étourderie qui a pu provoquer l'ajout du vers suivant, produit avec celui-ci une rime du même au même⁴⁹ (« Rome : Rome »). Du point de vue du contenu, ensuite, le v. 534 P paraît superflu, car il ne fait qu'alourdir le propos de la reine (« par saint Pierre de Rome que l'on va prier à pied à Rome »). Quant au v. 536 P, il surprend par l'invocation de sainte Patenôtre, surtout après celle, plus sérieuse, de saint Pierre. Patenôtre est en effet une sainte imaginaire, issue de la sanctification d'un terme liturgique, le *Pater noster*⁵⁰. Ce patronage douteux, dont la mention fausse quelque peu le ton de la scène et la perception du personnage de Gratienne, laisse soupçonner

⁴⁷ *Ibid.*, p. 106.

⁴⁸ Contrairement à ce qu'indique la ponctuation de Anthony Holden, la deuxième partie du v. 531 C ne semble pas être une proposition interrogative comme dans P. En effet, les v. 530-531 C doivent signifier : « Ce que vous vous apprêtez à faire, dit-elle, ne se réalisera ni maintenant, ni à l'avenir ».

⁴⁹ À noter toutefois que ce type de rime semble assez fréquent dans notre roman (voir *GdA Ferlampin-Acher*, p. 66).

⁵⁰ Dans les textes du Moyen Âge, la mention de cette sainte de fantaisie s'inscrit souvent dans un contexte érotique, ce qui n'est pas le cas ici (quoiqu'il soit question d'appétit et de chair). Voir à ce sujet Jacques Merceron, « *Paternoster et patenostre* : de la liturgie à la sanctification érotique », *Romania*, 120, 2002, p. 132-148.

une facétie de clerc⁵¹ – un excès joyeux, dirait Bernard Cerquiglini⁵². Enfin, la concordance C-E contre P achève de nous convaincre, puisque la version espagnole ne présente pas la moindre trace de la leçon singulière du témoin parisien, mais s'accorde avec le manuscrit de Cambridge à travers la leçon « *Sant Pedro Apóstol* », dont on peut raisonnablement penser qu'elle traduit « saint Pere l'apostre » (v. 533 C).

Voici donc comment nous présenterions l'édition critique de ces quelques vers :

530	Si l'en est si grans pités prise
530a	<i>Que sa fein mont li aleija.</i>
530b	« <i>Si n'iert, ce n'iert ne or ne ja,</i> »
	Fait ele, « que faire volés.
	D'autre mangier me soélés,
	Que ja, par saint Piere <i>l'apostre</i> ,
534	Me chars ne mangera le vostre ».

530	l'en est si <i>corr.</i>] li en est <i>P</i> , l'an est si <i>C</i>
530a-b	<i>vers de C] manquent P</i>
533	<i>l'apostre C] de Rome P</i>
	<i>Après ce vers, P ajoute Que on a piet requiert a Rome</i>
534	<i>Après ce vers, P ajoute Foi que doi sainte Patre Nostre</i>

41

À l'aide de ces quelques exemples, nous espérons avoir montré qu'il n'est pas toujours possible de se contenter des matériaux bruts, et que la réflexion critique, basée sur la comparaison des témoins, est par conséquent indispensable. L'enjeu d'une telle entreprise, comme nous avons aussi essayé de le souligner, n'est pas purement philologique : l'édition critique engage l'interprétation littéraire.

Dans le cas de *Guillaume d'Angleterre*, il n'y a que deux manuscrits et un témoin secondaire à prendre en compte, la comparaison est donc aisée. Malgré ses imperfections, c'est P que nous choisirons comme manuscrit de base pour une nouvelle édition critique, essentiellement en raison de sa *scripta*, dont la couleur picarde recoupe l'origine probable de l'auteur. Plus conservateur, le texte de C inspire davantage confiance, mais il a été transcrit par un copiste extérieur à la zone de production présumée de l'original et présente des graphies très particulières. La solution la plus judicieuse semble donc être celle qui consiste à adopter les variantes graphiques, phonétiques et morphologiques de P, et à corriger son texte d'après C et E chaque fois que la bonne leçon n'est pas assurée par le manuscrit de base⁵³.

⁵¹ On comprend que cette scène, dans le texte de P, paraisse aux yeux de Anne Berthelot manquer « de dignité, voire même de sérieux ». Voir *GdA* Berthelot, p. 1416.

⁵² Voir Bernard Cerquiglini, *Éloge de la variante*, op. cit., p. 57-69.

⁵³ Toute intervention sur le ms. de base sera clairement signalée dans l'apparat, qui doit permettre au lecteur de suivre chaque étape de la démarche critique.

L'œuvre littéraire médiévale n'est pas dépourvue d'origine, même si elle nous parvient à travers de multiples versions. Comme l'a remarqué Jean Rychner au sujet des fabliaux, « la façade des textes ne doit pas faire illusion ; il faut voir en eux des témoins des œuvres, non les œuvres elles-mêmes qu'ils ne font que refléter »⁵⁴. La variante, précieux témoignage d'un état de la tradition, est l'un des indices dont dispose l'éditeur pour reconstituer l'histoire du texte auquel il prodigue ses soins. Il ne s'agit donc pas, pour l'éditeur critique, de figer une œuvre *mouvante*, mais de remonter vers l'état primitif d'un texte qui – sauf réécriture d'auteur – fut sans doute unique et stable dans la pensée de l'écrivain.

54 Jean Rychner, *Contribution à l'étude des fabliaux : variantes, remaniements, dégradations*, vol. 1 : *observations*, Neuchâtel, Faculté des lettres / Genève, Droz, 1960, p. 135.

BIBLIOGRAPHIE

ÉDITIONS DE TEXTES CITÉES

- ALAIN CHARTIER, *Le Quadrilogue Invectif*, éd. Eugénie Droz, Paris, Champion, coll. « CFMA », 2^{nde} édition revue, 1950.
- BENOÎT DE SAINTE-MAURE, *Le Roman de Troie*, éd. Léopold Constans, Paris, Firmin-Didot, « SATF », 1904-1912, 6 vol.
- Bible hébraïque, éd. Mordechai Breuer *et al.*, *Jerusalem Crown. The Bible of the Hebrew University of Jerusalem*, Bâle, Karger / Jérusalem, Ben-Zvi, 2000.
- La Chanson d'Aspremont*, éd. François Suard, Paris, Champion, 2008.
- Le Charroi de Nîmes, chanson de geste du XII^e siècle*, éd. Jean-Louis Perrier, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1968.
- CHRÉTIEN DE TROYES, *Érec et Énide*, éd. Mario Roques, dans *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot*, t. 1, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1952.
- , *Le Conte du Graal*, éd. Félix Lecoy dans *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot*, t. 5 et 6, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1984.
- CHRÉTIEN DE TROYES (?), *Guillaume d'Angleterre, roman du XIII^e siècle*, éd. Maurice Wilmette, Paris, Champion, 1927.
- , *Guillaume d'Angleterre*, éd. Anthony Holden, Genève, Droz, 1988.
- , *Guillaume d'Angleterre*, éd. Christine Ferlampin-Acher, Paris, Champion, coll. « Champion Classiques. Série Moyen Âge », 2007.
- CHRISTIAN VON TROYES, *Der Karrenritter (Lancelot) und das Wilhelmsleben (Guillaume d'Angleterre)*, éd. Wendelin Foerster, dans *Sämtliche erhaltene Werke*, t. 4, Halle, Niemeyer, 1899, p. 253-360 et p. 426-460.
- CHRISTINE DE PIZAN, *Le Livre du débat de deux amans*, éd. Barbara K. Altman, dans *The love Debate Poem of Christine de Pizan*, Gainesville, UP of Florida, 1998.
- , *Epistre Othea*, éd. Gabriella Parussa, Genève, Droz, 1999.
- , *Le Chemin de Longue Étude, édition critique du ms. Harley 4431*, traduction, présentation et notes par Andrea Tarnowski, Paris, Librairie générale française, coll. « Lettres gothiques », 2000.
- , *Le Livre de la Mutacion de Fortune*, publié d'après les mss. par Suzanne Solente, Paris, A. et J. Picard, coll. « SATF », 1959-1964, 4 vol.
- , *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roya Charles V*, éd. Suzanne Solente, Paris, Champion, 1936-1940, 2 vol.

—, *Le Livre de l'advision Cristine*, éd. Liliane Dulac et Christine Reno, Paris, Champion, coll. « Études christiniennes », 2001.

Gérard de Nevers. Prose version of the Roman de la Violette, éd. Lawrence Francis Hawkins Lowe, Princeton, Princeton University Press, coll. « Elliott Monographs in the Romance Languages and Literatures », 1928 ; Paris, PUF, 1928 ; New York, Kraus Reprint Corporation, 1965.

[*Gérard de Nevers*] Matthieu Marchal, *Gérard de Nevers : édition critique de la mise en prose du Roman de la Violette de Gerbert de Montreuil*, thèse de doctorat, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, 2009.

GERBERT DE MONTREUIL, *Le Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers*, éd. Douglas Labaree Buffum, Paris, Champion, coll. « SATF », 1928.

Le Glossaire de Bâle, éd. Menahem Banitt, Jérusalem, Publ. de l'Acad. Nationale des Sciences et des Lettres d'Israël, Section des Lettres, coll. « Corpus Glossariorum Biblicorum Hebraico-Gallicorum Medii Aevi, Tomus primus », 1972, 2 vol.

[*Guillaume d'Angleterre*] *Chroniques anglo-normandes*, t. III, éd. Francisque Michel, Rouen, Édouard Frère, 1840, p. 39-172.

Wilhelm von England (Guillaume d'Angleterre), ein Abenteuerroman von Kristian von Troyes, éd. Wendelin Foerster, Halle, Niemeyer, 1911.

[*Guillaume d'Angleterre*] Virginia Merlier, *Édition préliminaire du « Roman de Guillaume d'Angleterre » attribué à Chrétien de Troyes*, Ph.D., University of Pennsylvania, Ann Arbor, University Microfilms International, 1972.

Guillaume d'Angleterre, éd. Anne Berthelot, dans Daniel Poirion (dir.), *Chrétien de Troyes. Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1994, p. 953-1036 et p. 1410-1451.

JEAN DE MONTREUIL, *Opera*, t. II, *L'œuvre historique et polémique*, éd. Nicole Grévy-Pons, Ezio Ornato et Gilbert Ouy, Turin, Giappichelli, 1975.

JEAN LE BEL, *Chroniques*, publiées par Jules Vierd et Eugène Déprez, Paris, Renouart, coll. « Publications pour la Société de l'histoire de France », 1904-1905, 2 vol.

JOANNES DE GARLANDIA, *Integumenta Ovidii*, éd. Fausto Ghisalberti, Messina, Principato, 1933.

Le Lai du cor et le Manteau mal taillé. Les Dessous de la Table ronde, éd. Nathalie Koble, Paris, Éditions rue d'Ulm, 2005.

Les Lais anonymes des XII^e et XIII^e siècles. Édition critique de quelques lais bretons, éd. Prudence M. O'Hara Tobin, Genève, Droz, 1976.

Lais narratifs bretons : Marie de France et ses contemporains, éd. et trad. Nathalie Koble et Mireille Séguy, Paris, Champion, 2010, à paraître.

Lancelot do Lac. The Non-Cyclic Old French Prose Romance, éd. Elspeth Kennedy, Oxford, OUP, 1980, 2 vol.

Lancelot. Roman en prose du XIII^e siècle, éd. Alexandre Micha, Genève, Droz, 1978-1983, 9 vol.

Le Livre du Graal, éd. Philippe Walter, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2001-2009, 3 vol.

- MARCO POLO, *Devisement du monde*, éd. Anja Overbeck, Trier, Kliomedia, coll. « Trierer historische Forschungen », 2003.
- MARIE DE FRANCE, *Les Lais de Marie de France*, éd. Jean Rychner, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1966.
- , *Le Lai de Lanval*, texte critique et édition diplomatique des quatre manuscrits français par Jean Rychner, Genève, Droz . Paris, Minard, coll. « TLF », 1958.
- NICOLAS DE CLAMANGES, *Opera omnia*, Lugduni Batavorum, J. Balduinum impensis Elzevirii et H. Laurencii, 1613.
- Ovide moralisé. Poème du commencement du quatorzième siècle*, éd. Cornelis De Boer, Amsterdam, Noord-Hollandsche Uitg., 1915-1938, 5 vol.
- Perceforest : quatrième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1987, 2 vol.
- Perceforest : troisième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1988-1993, 3 vol.
- Perceforest : deuxième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2001, 2 vol.
- Perceforest : première partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2007, 2 vol.
- [*Prose 5*] Anne Rochebouet, « *D'une pel toute entière sans nulle couture. » Édition critique et commentaire de la cinquième mise en prose du Roman de Troie*, Thèse de doctorat, Université Paris Sorbonne (Paris IV), 2009.
- La Queste del Saint Graal : roman du XIII^e siècle [1949]*, éd. Albert Pauphilet, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1984.
- Les Quinze Joyes de Mariage*, éd. Jean Rychner, Genève, Droz ; Paris, Minard, coll. « TLF », 1967.
- [*El rrey Guillelme*] *Dos obras didácticas y dos leyendas sacadas de manuscritos de la Biblioteca del Escorial*, t. 17, éd. Hermann Knust, Madrid, Sociedad de bibliófilos españoles, 1878, p. 171-247.
- El rrey Guillelme*, éd. John R. Maier, Exeter, University of Exeter, 1984.
- [*Roman de Landomata*] John W. Cross, *Le Roman de Landomata: A Critical Edition and Study*, Ph.D., The University of Connecticut, Ann Arbor, University Microfilms International, 1974.
- [*Roman de Landomata*] Anna Maria Babbi, « Appunti sulla lingua della “storia di Landomata”, Parigi, Biblioteca Nazionale, ms. 821 del fondo francese », *Quaderni di lingue e letterature*, 7, 1982, p. 125-144.
- Le Roman de Renart*, publié par Ernest Martin, Strasbourg, Trübner ; Paris, Leroux, 1882-1887, 3 vol.
- Le Roman de Renart*, texte établi par Naoyuki Fukumoto, Noboru Harano et Satoru Suzuki, revu, présenté et traduit par Gabriel Bianciotto, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Lettres Gothiques », 2005.
- Le Roman de Renart. Première branche. Jugement de Renart. Siège de Maupertuis. Renart Teinturier*, édité par Mario Roques d'après le manuscrit de Cangé, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1970.

Le Roman de Thèbes, publié d'après tous les manuscrits par Léopold Constans, Paris, Firmin Didot, 1890.

Théologiens et mystiques au Moyen Âge, trad. par Alain Michel, Paris, Gallimard, 1997.

Vie de saint Louis, texte établi, traduit, présenté et annoté avec variantes par Jacques Monfrin, Paris, Classiques Garnier, 1995.

La Vie de Sainte Marie l'Égyptienne, versions en ancien et en moyen français, édition par Peter F. Dembowski, Genève, Droz, 1977.

ÉTUDES

260

BARBIER Frédéric, *Histoire du livre*, Paris, A. Colin, 2000.

BÉDIER Joseph, « La tradition manuscrite du *Lai de l'Ombre* : réflexions sur l'art d'édition des anciens textes », *Romania*, 54, 1928, p. 161-196 et 321-356.

BENJAMIN Walter, « L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique » [1935], dans *Œuvres*, trad. Maurice de Gandillac, Paris, Denoël, 1971.

BIDLER Rose M. et DI STEFANO Giuseppe (dir.), *Traduction, dérimation, compilation. La phraséologie. Actes du Colloque international. Université McGill, Montréal, 2-3-4 octobre 2000, Le Moyen français*, 51-52-53, 2002-2003.

BURIDANT Claude, *Le Moyen Français : le traitement du texte (édition, apparat critique, glossaire, traitement électronique)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2000.

BUSBY Keith, *Codex and Context. Reading Old French Verse Narrative in Manuscript*, New York, Rodopi, 2002.

—, « Variance and the Politics of Textual Criticism », dans K. Busby (dir.), *Towards a synthesis ? Essays on the new philology*, Amsterdam, Rodopi, coll. « Études de langue et littérature françaises », 1993, p. 29-45.

CANETTIERI Paolo, LORETO Vittorio, ROVETTA Marta et SANTINI Giovanna, « Philology and information theory », *Cognitive Philology*, 1, 2008.

CERQUIGLINI Bernard, *Éloge de la variante. Histoire critique de la philologie*, Paris, Le Seuil, coll. « Des Travaux », 1989.

—, « Variantes d'auteur et variance copiste », dans L. HAY (dir.), *La Naissance du texte*, Paris, Corti, 1989, p. 105-119.

COMBES Annie, *Les Voies de l'aventure. Réécriture et composition romanesque dans le Lancelot en prose*, Paris, Champion, 2001.

COMBETTES Bernard et MONSONÉGO Simone (dir.), *Le Moyen Français : philologie et linguistique : approches du texte et du discours*, Paris, Didier érudition, 1997.

CONTINI Gianfranco, *Breviario di edotica*, Milano/Napoli, Ricciardi, 1986.

COSERIU Eugenio, *Sincronía, diacronía e historia. El problema del cambio lingüístico*, Madrid, Gredos « Biblioteca románica hispánica », 1973 (trad. fr. Thomas Verjans, *Texto !* [en ligne] – 2007).

- DELCAMBRE Pierre, « Le texte et ses variations ou comment se pose la question du choix des mots dans la réélaboration textuelle », *Langages*, 69, 1983, p. 37-50.
- DUVAL Frédéric (dir.), *Pratiques philologiques en Europe, Actes de la journée d'étude organisée à l'École des chartes le 23 septembre 2005*, Paris, École des Chartes, coll. « Études et rencontres de l'École des Chartes », 2006.
- ECO Umberto, *Les Limites de l'interprétation* [1990], trad. Myriem Bouzaher, Paris, Grasset, 1992.
- GADET Françoise, *La Variation sociale en français*, Gap/Paris, Ophrys, 2003.
- GIANNINI Gabriele, « Interprétation, restitution et réécriture du texte médiéval », *Revue LHT : Littérature Histoire Théorie*, 5, 2009, <http://www.fabula.org/lht/5/103-giannini>.
- HEINE Bernd, « On the role of context in grammaticalization », dans I. WISCHER et G. DIEWALD (dir.), *New reflections on grammaticalization*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 2002, p. 83-102.
- HIRSCH Rudolf, « Scribal tradition and innovation in early printed books », dans *Variorum Reprints*, 1978, p. 1-40.
- JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale*, trad. Nicolas RUWET, Paris, Minuit, 1963.
- JOUBERT Fabienne (dir.), *L'Artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge, XIII^e-XVI^e siècles*, Paris, PUPS, 2001.
- KRAMER Johannes « Romanistische Schlußfolgerungen aus den Editionsprinzipien der Klassischen Philologie », dans M.-D. GLESSGEN et F. LEBSANFT (dir.), *Alte und neue Philologie*, Tübingen, Niemeyer, 1997, p. 43-59.
- LAVENTIEV Alexei (dir.), *Systèmes graphiques de manuscrits médiévaux et incunables français : ponctuation, segmentation, graphies. Actes de la Journée d'étude de Lyon, ENS LSH, 6 juin 2005*, Chambéry, Université de Savoie, 2007.
- LEPAGE Yvain, « La tradition éditoriale d'œuvres majeures : de la Chanson de Roland au Testament de Villon », dans C. Bruckner (dir.), *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge offerts à Pierre Demarolle*, Paris, Champion, 1998, p. 39-51.
- MARCHELLO-NIZIA Christiane, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck, coll. « Champs linguistiques », 2006.
- MARTIN Jean-Pierre, *Les Motifs dans la chanson de geste, définition et utilisation, discours de l'épopée médiévale*, Villeneuve d'Ascq, Centre d'études médiévales et dialectales de l'université de Lille III, 1992.
- MASTERS Bernadette A., « The Distribution, Destruction and Dislocation of Authority in Medieval Literature and Its Modern Derivatives », *Romanic Review*, 82, 1991, p. 270-285.
- MIKHAÏLOVA Milena (dir.), *Mouvances et Jointures. Du manuscrit au texte médiéval. Actes du colloque international organisé par le CeReS-Université de Limoges, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, 21-23 novembre 2002*, Orléans, Paradigme, coll. « Medievalia », 2005, p. 135-149.

- NICHOLS Stephen, « Textes mobiles, images matrices dans le texte médiéval », *Littérature*, 99, 1995, p. 19-32.
- ROQUES Gilles, « L'édition des textes français entre les deux guerres », dans G. ANTOINE et R. MARTIN (dir.), *Histoire de la langue française (1914-1945)*, Paris, Éditions du CNRS, 1993, p. 993-1000.
- , « Les éditions de textes », dans B. CERQUIGLINI et G. ANTOINE (dir.), *Histoire de la langue française (1945-2000)*, Paris, CNRS éd., 2000, p. 867-882.
- , « Les variations lexicales dans les mises en prose », dans M. Colombo Timelli, B. FERRARI et A. SCHOYSMAN (dir.), *Mettre en prose aux XIV^e-XVI^e siècles*, Turnhout, Brepols, 2010, p. 9-31.
- ROUSE Mary et Richard, *Manuscripts and their makers: Commercial book producers in medieval Paris, 1200-1500*, Turnhout, H. Miller, 2000.
- RYCHNER Jean, *Contribution à l'étude des fabliaux : variantes, remaniements, dégradations, vol. I : observations*, Neuchâtel, Faculté des lettres ; Genève, Droz, 1960.
- SCHEIDECKER Jean R., *Le Roman de Renart ou le texte de la dérisson*, Genève, Droz, 1989.
- SCHNELL Rüdiger, « 'Autor' und 'Werk' im deutschen Mittelalter. Forschungskritik und Forschungsperspektiven », dans J. HEINZLE, L. P. JOHNSON et G. VOLLMANN-Profe (dir.), *Neue Wege der Mittelalter-Philologie. Landshuter Kolloquium 1996*, Berlin, Erich Schmidt, coll. « Wolfram-Studien », 1998, p. 12-73.
- SCHØSLER Lene et VAN REENEN Pieter, « Le désespoir de Tantale ou les multiples choix d'un éditeur de textes anciens. À propos de la Chevalerie Vivien, éditée par Duncan McMillan », *Zeitschrift für romanische Philologie*, 116, 2000, p. 1-19.
- TRACHSLER Richard, « *Lectio difficilior*. Quelques observations sur la critique textuelle après la New Philology », dans U. BÄHLER (dir.), *Éthique de la philologie-Ethik der Philologie*, Berlin, BWV, 2006, p. 155-171.
- VARVARO Alberto, « Il testo letterario », dans P. BOITANI et M. MANCINI (dir.), *Lo spazio letterario del medioevo. 2, Il medioevo volgare*, t. I : *La produzione del testo*, Roma, Salerno, 1999, p. 387-422.
- ZUMTHOR Paul, *Essai de poétique médiévale*, Paris, Le Seuil, coll. « Points Essais », 1972 (rééd. 2000).
- , *La Lettre et la voix. De la « littérature » médiévale*, Paris, Le Seuil, 1987.
- , « Intertextualité et mouvance », *Littérature*, 99, 1995, p. 8-16.

INDEX DES ŒUVRES ET DES AUTEURS ANCIENS

A

- Advision Christine* 147-160
Alain Chartier 97-98, 145
Antoine de la Sale 148-149
Antoine Vérard 113, 121, 123-124, 172
Arnolphe d'Orléans 164
Astrée, L' 90

B

- Barthélémy l'Anglais* 113, 114, 126
Beaudous 149
Benoît de Sainte-Maure 94, 173-174, 176
Bible 109, 111, 165, 172, 198

C

- Cent Ballades d'amant et de dame* 151
Chanson d'Aspremont 137
Chanson de Roland 13, 46, 95
Charles V, voir *Livre des faits et bonnes meurs du sage Charles V*
Charroi de Nîmes 96
Chemin de Long Estude, voir *Livre du Chemin de Long Estude*
Chevalier de la Charrette 46, 191
Chrétien de Troyes 16, 30-32, 38, 45-46, 136-137, 191-192, 195, 198
Christine de Pizan 97-98, 145-158, 237-252

- Claude Davost* 113-114, 116-117, 125
Clément Marot 170
Colard Mansion 159, 169, 172
Confort d'ami 87
Contre les Anglais, voir *Traité contre les Anglais*
Corneille, Pierre 90

D

- David Aubert* 61-62, 71, 76-77, 150
Denis Foulechat 147
De proprietatibus rerum, voir *Liber de proprietatibus rerum*
Désiré, Lai de Désiré 133-134, 136-137
Deux Amants 143
Devisement du Monde 103

E

- Élégie de Troyes* 107
Epistre Othea 154, 237-252
Equitan 138-144
Erec et Enide 136-137
Estoria del Rrey Guillelme 31-32, 96

F

- Fresne* 133
Fulgence 160, 167, 170

G

- Gérard de Nevers*, voir *Roman de la Violette*
Gerbert de Montreuil 79, 82, 84
Grant Olympe des Histoires poetiques du prince de la poesie Ovide Naso en sa Metamorphose 170, 172
Guillaume d'Angleterre 29-42

- Guillaume de Machaut* 87

H

- Henri de Ferrières* 87
Henri le Boulanger 147
Histoire ancienne jusqu'à César 173-188
Historia Scolastica 165

- J**
- Jean Corbechon 113-126
 Jean d'Arras 31, 87
 Jean de Montreuil 79, 82, 84, 147
 Jean Gerson 152
 Jean Miélot 150, 154, 247, 248, 249, 250,
 252
 Jean Petit 113, 123, 231
 Jean Siber 113, 118-119, 121, 123
Jehan de Saintré 86-87, 148
 Jérôme Marnef 170, 172
Jugement dou Roy de Behaigne 87
- L**
- Lai de l'ombre* 129
Lai du cor 130, 136
Lancelot en prose 10, 15, 17, 19, 20-22,
 32, 46, 199-211, 226, 231, 234
Lancelot-Graal 21
Laaval 45, 48-50, 52, 54-55, 132-133,
 136, 138
Liber de proprietatibus rerum 91, 113, 117
Livre de la Mutacion de Fortune 97, 148-
 158
Livre des deduis du roy Modus 87
*Livre des dix commandemens de nostre
 Seigneur (Le)* voir *Mirouer de l'ame (Le)*
*Livre des Fais et bonnes meurs du sage roy
 Charles V* 148, 153, 157-158
Livre du Chemin de L onc Estude 146, 151,
 153
- M**
- Macrobe 160
Manteau maltaillé 130
 Marco Polo 103
 Marie de France 33, 45, 48-49, 130-133,
 138, 140-143
 Matthias Huss 113, 118, 121-122
Mélusine 87, 237
- M**
- Merlin* 22, 213-214, 216-217, 226-227,
 229, 231, 234, 236
Métamorphoses 159-171, 237, 238, 244
 Michel Lenoir 113, 123
Mirouer de l'ame 152
Mort le roi Artu 21, 189
Mutacion de Fortune, voir *Livre de la
 Mutacion de Fortune*
- N**
- Nabaret (Lai de)* 130
 Nicole Garbet 146
- O**
- Ovide 155, 159-172, 237-252
Ovide moralisé 159-172, 237-252
- P**
- Perceforest* 61-77, 87
Perlesvaus 203
 Pierre Bersuire 98, 237, 243
 Pierre le Mangeur 165
Policratique 147
Prose I 173-188
Prose 3 173-175, 180, 182, 184
Prose 5 94, 173-188
Proverbes moraux 147
Psaumes 105
- Q**
- Queste del saint Graal* 21, 90, 189, 192,
 196-197, 203, 210
Quinze Joyes de Mariage 98
- R**
- Robert de Blois 149
Roman de Landomata 173-188
Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers
 79-88
Roman d'Eneas 176
Roman de Renart 29, 94, 96
Roman de Thèbes 93, 94

<i>Roman de Troie en prose</i> , voir <i>Prose 1</i> ,	T _____
<i>Prose 3 et Prose 5</i>	
<i>Roman de Troie</i> 94, 169, 173-188	Tite-Live 98
<i>Roman d'Hector et Hercule</i> 173-174, 176	<i>Traité contre les Anglais</i> 147
S _____	U _____
<i>Saint Alexis (Vie de)</i> 45	Honoré d'Urfé 90
<i>Saint Eustache (Vie de)</i> 33	V _____
<i>Saint Louis (Vie de)</i> 97	<i>Vie de saint, voir Saint [nom du] (Vie de)</i>
<i>Sainte Marie l'Égyptienne (Vie de)</i> 95	Y _____
<i>Servius</i> 160	<i>Yvain ou Le Chevalier au lion</i> 45-46, 137,
<i>Suite Vulgate</i> 20, 22, 213, 226-227, 234, 236	229

INDEX DES MANUSCRITS CITÉS

A

Aberystwyth, NLW, 5008, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 188

Aylesbury, Waddesdon Manor, 8, Jean Miélot, remaniement de l'*Epistre Othea* 154, 252

B

Beauvais, BM, 9, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 252

Berlin, Staatsbibl., Hamilton 340, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version remaniée 175, 188

Berne, Burgerbibliothek, 10, *Ovide moralisé* 172

Bonn, Univ. Bibl. 526, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 21, 214, 217, 225, 231, 234

Bruxelles, KBR, IV 555, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176

Bruxelles, KBR, 9392, Christine de Pizan, *Epistre Othea*, remaniement de Jean Miélot 154, 252

Bruxelles, KBR, 9508, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 154

Bruxelles, KBR, 9631, *Gérard de Nevers* 79

Bruxelles, KBR, 9639, *Ovide moralisé* 171

C

Cambray, BM, 973, *Ovide moralisé* 171

Cambridge, St. John's College, B 9, *Guillaume d'Angleterre* 31

Cambridge, Trinity Coll. o.4.26, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version remaniée 175, 178, 182, 184-188

Chantilly, musée Condé, 727, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176

Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 49, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 249, 252

Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 82, Marie de France, *Lais* 134

Copenhague, Kongelige Bibliothek, Thott 399, *Ovide moralisé* 171, 246, 252

E

Erlangen, Bibliothèque universitaire, 2361, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 252

F

Florence, Bibl. Ricc., 2025, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 182, 186-188

G

Genève, Bibliothèque publique et universitaire, fr. 176, *Ovide moralisé* 171

Gotha, Cod. Gothanus. Membr. I 98, Pierre Bersuire, *Metamorphosis ovidiana...* 237

Grenoble, BM., 860, Seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176, 181, 186

H

Hambourg, Staats- und Universitätsbibliothek, Cod. hebr. 182b, fragment d'un glossaire hébreu-français 105

L

La Haye, KB, 74 G 27, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 248, 252

La Haye, MMW, 10 A 11, saint Augustin, *La Cité de Dieu* 237

Lille, BM, 391, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 247, 252

Londres, BL, Add. 9785, Prose 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 186-188

Londres, BL, Add. 10292, *Estoire del Saint Graal*, *Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214, 227-228, 234

Londres, BL, Add. 10324, *Ovide moralisé* 171

Londres, BL, Cotton Julius F.VII, *Ovide moralisé* 161, 171

Londres, BL, Cott. Vesp. XIV, Marie de France, *Lais* 45

Londres, BL, Harley 978, Marie de France, *Lais* 45, 132

Londres, BL, Harley 4431, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 151, 241, 243, 252

Londres, BL, Royal 17 E IV, *Ovide moralisé* en prose 168, 172

Londres, BL, Royal 20 D.I., seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, Prose 5 du *Roman de Troie* 183

Londres, BL, Stowe 54, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, Prose 5 du *Roman de Troie* 176, 186

Londres, Maison Michelmore, n° 27 du cat. de 1938, Prose 1 du *Roman de Troie*, version commune 175

Lyon, BM, 742, *Ovide moralisé* 161, 171

Lyon, BM, 878, Prose 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 181,

M

Madrid, Bibliothèque de l'Escorial, H.I.13, *Estoria del Rey Guillelme* 31

N

New Haven, Yale 227, *Estoire del Saint Graal*, *Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214, 221, 225, 227-228

New York, Pierpont Morgan Library, M. 443, *Ovide moralisé* 171

New York, Pierpont Morgan Library, M. 805-806, *Lancelot* en prose, rédaction spéciale 20

O

Ophem, Bibl. du comte Hemricourt de Grunne, Prose 1 du *Roman de Troie*, version commune 175

Oxford, Bodl. Libr., Bodley 421, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 247, 252

Oxford, Bodl. Libr., Douce 353, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, Prose 5 du *Roman de Troie* 176, 181, 186

P

Paris, BnF, Arsenal, 3172, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 155

Paris, BnF, Arsenal, 3479-3480, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 199

Paris, BnF, Arsenal, 3483-3494, *Perceforest* 61-77

Paris, BnF, Arsenal, 3685, troisième rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, Prose 5 du *Roman de Troie* 176, 178, 185-187

Paris, BnF, Arsenal 5069, *Ovide moralisé* 171, 244, 245, 252

Paris, BnF, fr. 91, *Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214

Paris, BnF, fr. 95, *Estoire del Saint Graal*, *Merlin* en prose et *Suite Vulgate*. 214, 218, 225, 228, 231

- Paris, BnF, fr. 105, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate* 213-236
- Paris, BnF, fr. 106-109, *Perceforest* 61-77
- Paris, BnF, fr. 110, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 210
- Paris, BnF, fr. 111, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 200, 210
- Paris, BnF, fr. 113-116, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 199, 210
- Paris, BnF, fr. 117-120, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 199, 203, 210
- Paris, BnF, fr. 122, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 202, 210
- Paris, BnF, fr. 123, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 210
- Paris, BnF, fr. 137, *Ovide moralisé* en prose 167
- Paris, BnF, fr. 254, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 181, 186
- Paris, BnF, fr. 301, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 186
- Paris, BnF, fr. 333, *Lancelot en prose* 210
- Paris, BnF, fr. 339, *Lancelot, en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 199, 210
- Paris, BnF, fr. 344, *Lancelot-Graal (Cycle Vulgate complet)* 214, 226, 228
- Paris, BnF, fr. 345-348, *Perceforest* 61-77
- Paris, BnF, fr. 373, *Ovide moralisé* 171, 243
- Paris, BnF, fr. 374, *Ovide moralisé* 172
- Paris, BnF, fr. 375, *Guillaume d'Angleterre* 31
- Paris, BnF, fr. 606, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 241-243, 252
- Paris, BnF, fr. 749, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 225, 228-229
- Paris, BnF, fr. 768, *Lancelot en prose, rédaction spéciale.* 20
- Paris, BnF, fr. 770, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 214, 228
- Paris, BnF, fr. 783, copie Guiot, notamment des œuvres de Chrétien de Troyes 16
- Paris, BnF, fr. 785, *Prose 1 du Roman de Troie, version remaniée* 184-188
- Paris, BnF, fr. 821, *Roman de Troie, Landomata* 177-179, 184-188
- Paris, BnF, fr. 870, *Ovide moralisé* 163, 172
- Paris, BnF, fr. 871, *Ovide moralisé* 171
- Paris, BnF, fr. 872, *Ovide moralisé* 160, 171
- Paris, BnF, fr. 1422-1424, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 211
- Paris, BnF, fr. 1612, *Prose 1 du Roman de Troie, version commune* 173-188
- Paris, BnF, fr. 1627, *Prose 1 du Roman de Troie, version commune* 180, 186-188
- Paris, BnF, fr. 1631, *Prose 1 du Roman de Troie, version remaniée* 178, 184-185, 187-188
- Paris, BnF, fr. 1643, Christine de Pizan, *Chemin de Long Estude* 146
- Paris, BnF, fr. 2168, Marie de France, *Lais* 138
- Paris, BnF, fr. 9123, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 213-236
- Paris, BnF, fr. 12573, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 202, 211
- Paris, BnF, fr. 15455, troisième rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 178, 184-187
- Paris, BnF, fr. 16998, *Lancelot en prose* 199-200, 211
- Paris, BnF, fr. 16999, *Lancelot en prose*

- Paris, BnF, fr. 19121, *Ovide moralisé* 163, 172
- Paris, BnF, fr. 19162, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 214, 225, 228, 234
- Paris, BnF, fr. 22554, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 186-187
- Paris, BnF, fr. 24305, *Ovide moralisé* 171
- Paris, BnF, fr. 24306, *Ovide moralisé* 171
- Paris, BnF, fr. 24378, *Gérard de Nevers* 79-88
- Paris, BnF, fr. 24394, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate.* 214, 228
- Paris, BnF, fr. 24396, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 176, 181, 184, 186-187
- Paris, BnF, fr. 24401, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 175, 182
- Paris, BnF, fr. 24530, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 155
- Paris, BnF, lat. 14921, Henri le Boulanger, *Sermons* 147
- Paris, BnF, NAF 1104, Marie de France, *Lais* 46, 129-144
- Paris, BnF, NAF 10052, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 181, 187-188
- Paris, BnF, NAF 10057, Antoine de la Sale, *Jehan de Saintré* 148
- Paris, BnF, NAF 11674, *Prose 1 du Roman*

de Troie, version commune 186-188

R

- Rouen, BM, O.4, *Ovide moralisé* 160, 171, 238, 239, 244, 245, 246, 252
- Rouen, BM, O.6, *Lancelot* en prose, rédaction spéciale 20
- Rouen, BM, O.11 bis, *Ovide moralisé* 172
- Rouen, BM, O.33, *Prose 3 du Roman de Troie* 175, 184-188

S

- Saint-Pétersbourg, RBN, F.v. XIV 1, *Ovide moralisé* en prose 168, 172, 188
- Saint-Pétersbourg, RNB, Fr. F.v. XIV. 12, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 182, 188

T

- Tours, BM, 954, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 175

V

- Vatican, BAV, Vat. lat. 1479, *Ovide Métamorphoses avec gloses* 160
- Vatican, BAV, Reg. lat. 1480, *Ovide moralisé* 171

W

- Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, Guelf. 81.29 (Aug. fol.), seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 176

LISTE DES IMPRIMÉS ANCIENS CITÉS

B

La Bible des poètes [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Paris, Antoine Vérard, 1^{re} éd. 1493-94, 2^e éd. 1498-99 ; 3^e éd. 1503 159-172

La Bible des poètes [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Paris, Philippe le Noir, 1^{re} éd. 1523, 2^e éd. 1531 159-172

C

Cy commence Ovide de Salmonen son livre intitulé Metamorphose, Bruges, Colard Mansion, 1484 159-172

G

Le Grant Olympe des histoires poétiques... [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Lyon, Denys de Harsy, 1532 159-172

J

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1482 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1485 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Lyon, Guillaume Le Roy, 1485 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1487 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1491 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Lyon, Claude Davost, 1500 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Paris, Antoine Vérard, sans date 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Lyon, Jean Siber, sans date 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélémy l'Anglais, Paris, Michel Le Noir pour Michel Angier et les libraires associés Jean Petit et Michel Lenoir, 1510 113, 116, 124-125

N

Nicolas de Clamanges, *Opera omnia*, Lugduni Batavorum, J. Balduinum impensis Elzevirii et H. Laurencii, 1613 146

P

Perceforest, Paris, Nicolas Cousteau pour Galliot du Pré, 1528 61-77

X

Les XV livres de la Metamorphose d'Ovide..., Paris, Marnef & Cavellat, 1574 159-172

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	7
Avant-propos : Variance, variante, variation.....	9
Joëlle Ducos	
Le texte médiéval existe-t-il ? Mouvance et identité textuelle dans les fictions du XIII ^e siècle.....	13
Patrick Moran	

PREMIÈRE PARTIE
LE PHILOLOGUE ET LES VARIANTES

Mouvance de l'œuvre, fixation du texte : essai d'édition critique de quelques passages de <i>Guillaume d'Angleterre</i>	29
Stefania Maffei	
Pour une grammaire de la mouvance : analyse linguistique de quelques structures adiaphores.....	43
Oreste Floquet & Sara Centili	
De l'utilité des variantes pour l'édition de textes.....	61
Gilles Roussineau	
Variations lexicales et édition : étude comparée des deux témoins manuscrits de <i>Gérard de Nevers</i> , mise en prose du <i>Roman de la Violette</i>	79
Matthieu Marchal	
Le linguiste et la variante : quelle(s) leçon(s) en tirer ?.....	89
Thomas Verjans	
Le problème de la variance et l'édition des textes en ancien français rédigés en caractères hébreux	101
Marc Kiwitt	
La mouvance du livre imprimé en français : l'exemple des incunables du <i>De proprietatibus rerum</i> de Barthélémy l'Anglais dans la traduction de Jean Corbechon.....	113
Christine Silvi	

SECONDE PARTIE

L'AUTEUR, LE COPISTE, L'ENLUMINEUR : VARIANCE ET CRÉATION

L'intratextualité inventive : la singularité critique d'un compilateur de lais	129
Nathalie Koble	
Variantes d'auteur ou variance de copiste : « l'escrivain » en moyen français face à la mouvance de ses manuscrits	145
Olivier Delsaux	
Entre Ovide et <i>Ovide moralisé</i> : la variance des traductions des <i>Métamorphoses</i> au Moyen Âge et à la Renaissance	159
Stefania Cerrito	
Les variantes et le sens de la réécriture dans les versions du <i>Landomata</i>	173
Florence Tanniou	
« Ceste lame n'ert ja levee » ou l'esthétique du retable dans le <i>Lancelot propre</i>	189
274 Sandrine Hériché-Pradeau	
L'ambassade du roi Loth et de ses fils auprès des barons rebelles : variations iconographiques.....	213
Irène Fabry	
Variations sur le mythe d'Actéon dans les enluminures de l' <i>Ovide moralisé</i> et de l' <i>Epistre Othea</i>	237
Matthieu Verrier	
Conclusion	253
Françoise Vielliard	
Bibliographie	257
Index des œuvres et des auteurs anciens	263
Index des manuscrits cités	267
Liste des imprimés anciens cités	271
Table des matières	273